Zeitschrift: Nachrichten der Schweizerischen Vereinigung zur Erhaltung der Burgen und Ruinen (Burgenverein)

Herausgeber: Schweizerische Vereinigung zur Erhaltung der Burgen und Ruinen, Burgenverein

Band: 20 (1947)

Heft: 6

Artikel: Le Château de la Majorie, Musée Valaisan des Beaux-Arts

Autor: Wolff, Alb. de

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-158635

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Zürich

XX. Jahrgang 1947
Nr. 6 (Okt.-Dez.)
3. Band

Nachrichten der Schweiz. Vereinigung zur Erhaltung der Burgen und Ruinen

(BURGENVEREIN)

Revue de l'Association suisse pour la conservation des châteaux et ruines (Soc. p. l. Châteaux Suisses)

Rivista dell'Associazione svizzera per la conservazione dei castelli e delle ruine

Erscheint jährlich 6 mal

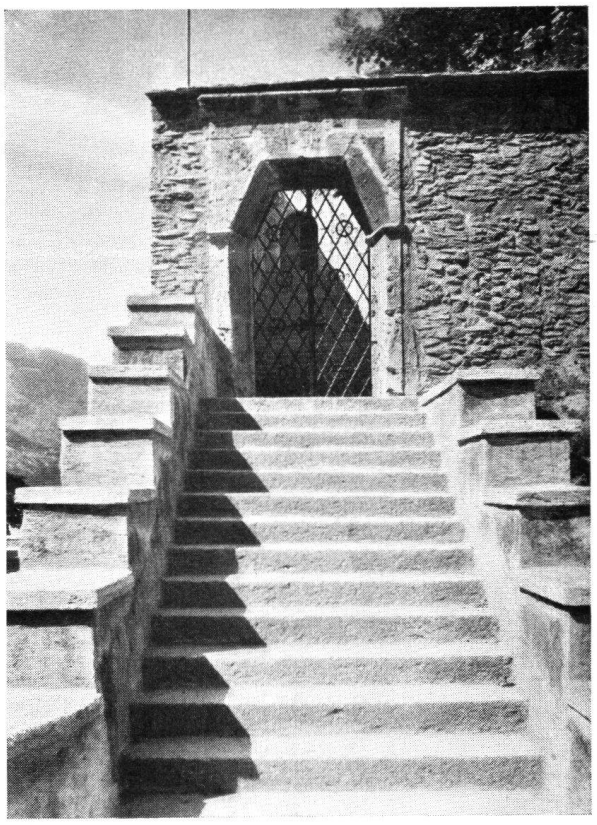
Le Château de la Majorie, Musée Valaisan des Beaux-Arts

En juillet 1940, à la suite du legs du peintre Raphaël Dallèves qui donnait son œuvre à la Ville de Sion et à l'Etat du Valais, ce dernier chercha aussitôt à créer un Musée des Beaux-Arts, depuis longtemps attendu.

Après avoir envisagé diverses solutions, entre autres l'installation d'une salle à Valère, l'achat de la maison Supersaxo et aussi de la Maison Brindlen, le Conseil d'Etat, grâce à l'impulsion de M. Cyrille Pitteloud, Chef du Département de l'Instruction publique, se décida pour la Majorie. Cette solution, qui était des plus heureuses, avait pour avantage de sauver un bâtiment historique déjà propriété du canton, et qui, dans une situation idéale, ne présentait plus qu'une ruine.

Assise au bas des rocs de Tourbillon, la Majorie est citée pour la première fois dans les Documents de Gremaud, en 1221, avec sa chapelle de St-Michel. Demeure du major épiscopal, d'où son nom lui est resté à travers les âges, elle était au XIIIe siècle la propriété de Girold de la Tour. La fille de ce dernier, Béatrice († vers 1265) l'apporta en dot à Aymon de Grésy; leur petit-fils, Bertholet de Grésy, vendit le 16 janvier 1373, à l'évêque de Sion, Guichard Tavelli, la Majorie et ses dépendances.

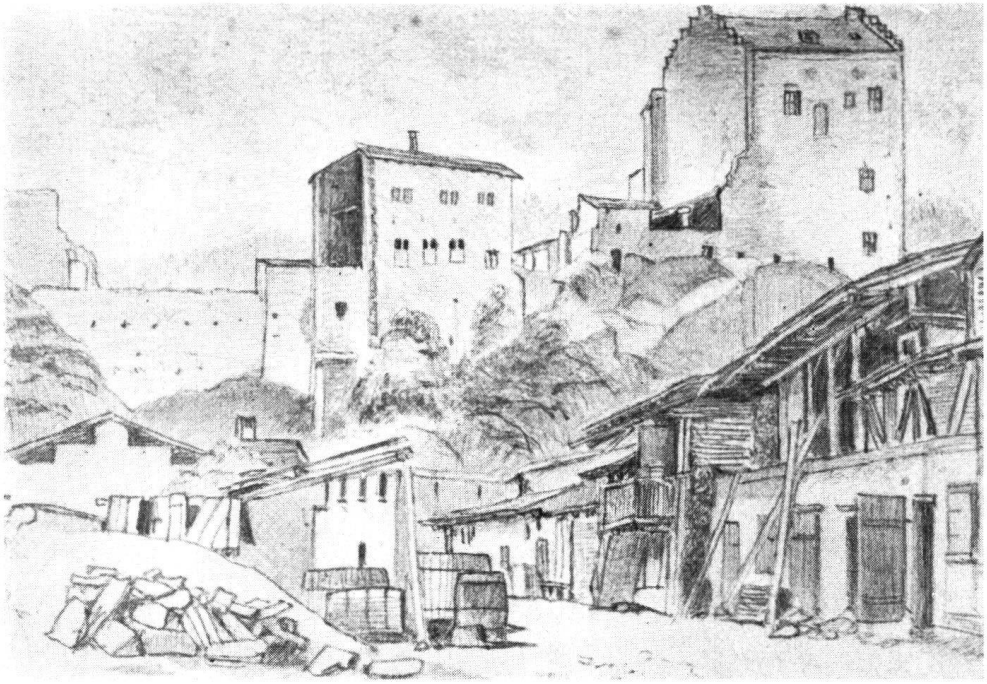
Jusqu'alors, l'Evêque qui habitait à la belle saison les châteaux de la Soie ou de Tourbillon, se logeait avec sa cour dans les bâtiments entourant l'ancienne place du Collège.



L'Escalier d'Entrée

Désormais, demeure hivernale des princes-évêques de Sion, la Majorie sera le centre de la vie religieuse et politique valaisanne.

Cette tour primitive des majors qui exerçaient tous les droits de justice sur la cité, peut remonter au début du XIIIe siècle. On distingue encore dans les façades sud et ouest, des fenêtres romanes. En 1529, un incendie



Façade nord. Dessin d'après J. J. Jauslin 1864

détruisit la presque totalité des bâtiments. La Majorie actuelle fut rebâtie de 1529 à 1536, à partir du deuxième étage, sur des bases plus anciennes. Les évêques Philippe de Platéa et Adrien de Riedmatten, la reconstruisirent avec beaucoup d'élégance; plusieurs beaux stucs et armoiries subsistent encore et sont les derniers témoins de la décoration de ces salles d'apparat.

Au violent incendie de la ville en 1788, les murs épais du château épiscopal ne purent résister. Le donjon au midi est très atteint. Toute la partie du levant, les cuisines, les communs, la tour de défense de la seconde porte sont la proie des flammes. François-Melchior Zen Ruffinen, alors prince-évêque, voulut immédiatement reconstruire le palais; sa mort, survenue en juin 1790, l'en empêcha. Son successeur, Joseph-Antoine Blatter (1790 – 1807) ne put, en raison de tous les bouleversements politiques, reprendre les travaux de la Majorie. L'ancien palais épiscopal resta inhabité, logea des troupes de passage, jusqu'au jour où l'évêque Maurice-Fabien Roten bâtit le nouveau palais en face de la cathédrale, sur les remparts, que l'on commença démolir en 1841. Alors l'État du Valais racheta la Majorie et ses dépendances, jusqu'à la Tour des Chiens, pour en faire des casernes.

Mais les temps passent, et cent ans après exactement, l'État du Valais a construit aux Champs-Secs de nouvelles casernes. La Majorie délaissée est affectée au nouveau Musée des Beaux-Arts.

Les travaux commencèrent au printemps 1946. Une restauration de la Majorie dans sa forme d'avant 1788 n'a pu entrer en ligne de compte, car il aurait fallu une complète reconstruction. Des documents anciens fidèles servirent de base pour les travaux. Les plans de M. Karl Schmid, Architecte cantonal, furent exécutés par l'entreprise Besson et Vadi. La Confédération délégua M. Louis Blondel, Vice-Président de la Commission des Monuments historiques, pour le contrôle du subside accordé.

Les importants points suivants furent décidés lors de la restauration: les voies d'accès, les escaliers, les grandes salles n° 7 et 8, qui avaient encore conservé leur caractère du XVIe siècle, furent restaurés selon cet esprit.

La Façade sud

La grande salle

Dans les autres salles, transformées à l'époque des casernes et qui n'avaient à l'intérieur plus aucun caractère, l'éclairage et l'accrochage furent exécutés selon les derniers principes de muséographie, tout en tenant compte de l'ensemble général du bâtiment.

Les Musées Cantonaux ont dès aujourd'hui chacun leur tâche bien répartie. Valère continuera à abriter les importantes collections d'archéologie et d'histoire; le Musée de la Majorie aura pour mission de réunir les œuvres d'art plastiques: peinture, sculpture, gravures et dessins. Parti, reconnaissons-le, grâce aux legs de Raphaël Ritz et de Raphaël Dallèves, il réunira les dépôts de la Confédération et de diverses Fondations. Il rassemblera en outre des œuvres de peintres valaisans et de peintres étrangers, mais ayant travaillé en Valais. Le Musée de la Majorie restera un Musée régional: ce sera là sa première valeur; ne prétendant pas rivaliser avec les collections des grandes cités, et malgré le petit nombre d'artistes de notre pays, il devra se maintenir dans un esprit d'art pur et de muséographie qui suivra l'évolution des siècles.

Le jeune musée espère continuer à vivre, c'est-à-dire s'entretenir, se perfectionner, tendre toujours plus vers l'esprit de la beauté; c'est-à-dire aussi, ne pas rester immuable, tel quel pendant des générations. Il envisage une exposition de peintres du Valais, avec la participation des meilleures toiles connues, et l'apport sélectionné de tous les musées et des collections particulières.

Le Musée de la Majorie sera un des musées intéressants de la Suisse et surtout un grand pas dans le travail culturel de notre canton.

Alb. de Wolff.

Reise nach Schweden

Siebenzig Mitglieder des Schweizerischen Burgenvereins unternahmen vom 5. bis 23. Juli d. J. eine Reise nach Schweden, der ein voller Erfolg beschieden war.

Von Malmö aus besuchte die Gesellschaft eine Anzahl prächtiger, in wundervolle Parkanlagen eingebettete Privatschlösser Südschwedens, wie das mittelalterliche *Torup* mit seiner einzigartigen Sammlung, die Wasserschlösser *Björnstorp*, *Sövdeborg*, *Trolleholm*, *Skabersjö* mit zum Teil ganz hervorragend schönen Innenausstattungen. Das nächste Ziel war *Hälsingborg*, wo das Wahrzeichen dieser alten Hafenstadt, die Normannenfestung „Karnen" schon von weitem sichtbar ist. Hernach ging die Reise per Bahn nach *Göteborg*, der zweitgrößten Stadt Schwedens und von dort wieder mit Autobus dem großen Vännersee entlang nach Schloß *Läckö*, einer Perle unter den vielen Feudalschlössern Schwedens. Die Städte Lidköping und Jönköping waren Zwischenstationen, um, dem langgestreckten Vätternsee entlang, das berühmte Kloster *Vadstena* und sein wuchtiges Schloß zu erreichen. Hier und in *Vretakloster* hatten die Teilnehmer Gelegenheit, sich von dem hohen Stand der schwedischen Denkmalpflege ein Bild zu machen, das nachher in Stockholm bei einem Empfangsabend im neuen historischen Museum von Dr. Berthelson, dem stellvertretenden Direktor, in einem Vortrag vervollständigt wurde. Die vorbildliche Systematik, mit der in Schweden die historischen Baudenkmäler gepflegt werden, erregten Anerkennung und Lob.

Über Linköping und Norrköping, zwei bedeutende Handelsstädte Schwedens erreichten wir *Stockholm*, die, namentlich in der letzten